Document généré le 23 sept. 2024 08:33

L'Actualité économique

L'Inspection des finances, par PIERRE LALUMIÈRE. Un vol., 5½ po. x 9, broché, 227 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris (6e), 1959

Camille Martin

Volume 36, numéro 1, avril–juin 1960

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1001531ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1001531ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1960). Compte rendu de [*L'Inspection des finances*, par PIERRE LALUMIÈRE. Un vol., 5½ po. x 9, broché, 227 pages — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris (6e), 1959]. *L'Actualité économique*, *36*(1), 174–175. https://doi.org/10.7202/1001531ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Politica Monetaria, par GIUSEPPE MIRABELLA. Un vol., 6½ po. × 10, broché, 330 pages. — SEMINARIO DI ECONOMIA POLITICA E SCIENZA DELLE FINANZE DELL'UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI PALERMO. Palerme, 1959.

Les événements politiques et économiques des dernières années ont profondément affecté les théories encore valables avant la dernière guerre mondiale. Il est fort malaisé de prévoir l'issue de cette évolution, mais selon l'auteur de l'ouvrage, on peut affirmer avec certitude qu'on ne retournera plus jamais aux anciennes théories et notamment à la notion de l'équilibre s'établissant automatiquement.

La renonciation définitive à certaines idées du libéralisme économique marque la fin d'une époque. De nouvelles bases scientifiques doivent être édifiées pour résoudre les problèmes monétaires actuels ainsi que les questions de l'administration de la banque centrale et des banques commerciales.

L'auteur décrit d'abord les changements survenus, la tendance générale et les efforts effectués pour l'établissement d'un mode de calcul permettant de traduire en données chiffrées la notion de l'équilibre monétaire.

En étudiant la technique même de la circulation monétaire traditionnelle, il décrit également les problèmes de la lettre de crédit, de l'escompte et, au niveau gouvernemental, du contrôle du crédit, au sens pratique et théorique du mot.

La troisième partie du volume est consacrée à l'influence du progrès technique sur le régime capitaliste en général et sur l'industrie en particulier. Le professeur Mirabella étudie, par exemple, les répercussions de l'échelle mobile des salaires sur la valeur de la monnaie en cours ainsi que les fréquentes interventions des autorités, destinées à enrayer ou à contrôler l'inflation.

Le livre du professeur Mirabella constitue une excellente étude de la politique monétaire actuelle et de ses problèmes sur le plan international autant que national. C'est, en effet, un travail théorique d'ordre général qui peut servir de base pour l'étude de cas particuliers précis. A.P.

L'Inspection des finances, par PIERRE LALUMIÈRE. Un vol., 5½ po. × 9, broché, 227 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris (6e), 1959.

En France, et sans doute dans d'autres pays aussi, aux yeux de beaucoup, les fonctionnaires sont des «technocrates sans âme qui pervertissent l'État». Par contre, d'autres voient en eux «une élite de commandement dont les compétences et la continuité ont atténué les défauts du personnel politique».

Dans le haut fonctionnarisme, l'Inspection des finances occupe une place de première importance. À ses fonctions traditionnelles, déjà considérables, de vérifier l'activité des agents relevant du ministère des Finances, l'institution créée par le comte Corvetto en 1816 a ajouté des attributions qui ont élargi son champ d'action. Non seulement, en effet, le domaine du contrôle s'est-il considérablement étendu et a-t-il débordé le cadre des services financiers de l'État, mais grâce à la technique juridique du détachement, évolution qui d'ailleurs n'est pas

inscrite dans les textes, de nombreux inspecteurs des finances quittent l'Inspection pour prendre en main la direction des grands services publics, financiers et économiques du pays, de sorte que le corps de contrôle s'est transformé en corps de direction. Plus exactement, précise l'auteur, l'Inspection «est devenue le creuset où se forme la haute administration financière française». Un intérêt particulier s'attache donc à ce corps de fonctionnaires.

Après avoir tracé le cadre juridique de l'Inspection, l'auteur analyse les méthodes de recrutement des membres, leur action et leur influence, leur carrière à l'intérieur ou à l'extérieur du corps. Il cherche à dégager le rôle réel de l'Inspection des finances dans l'État, et de là il est appelé à se demander si ce rôle est conscient, s'il s'appuie sur une doctrine.

Ce travail apporte des matériaux à une étude d'ensemble des conditions du haut fonctionnariat. Elle ouvre la voie au développement d'une «sociologie administrative». Il est peut-être temps de cesser de regarder l'administration publique exclusivement sous l'angle contentieux. Il est peut-être permis de prévoir le jour où le poids des idées traditionnelles ne pourra plus faire obstacle à la croissance de la science administrative, de même qu'il n'a pu empêcher le développement de la science politique dont la première n'est qu'un rameau.

Camille Martin

Le problème du temps dans l'économie, par CZESLAW STRZESZEWSKI. Un vol., 7 po. × 9¾, broché, 127 pages. — SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LUBLIN. Lublin, 1959.

Les classiques se sont toujours placés dans le cadre de l'économie statique en laissant le temps complètement en dehors de leurs études; les néo-classiques, et plus tard l'école néo-libérale anglaise, ont pris une position différente à cet égard, et enfin les économistes modernes sont presque unanimes en ce qu'ils considèrent le temps comme un élément fondamental de toute étude économique. L'auteur du livre explique que c'est de là que vient la principale différence entre l'ancienne conception de l'économie à structure statique et celle plus récente à structure dynamique. Autant l'économie statique est souvent abstraite, autant l'économie dite dynamique tend à être proche de la réalité; toutefois les deux méthodes sont utilisées par des économistes modernes, la première servant surtout à établir des modèles de base facilitant les recherches ultérieures.

Jusqu'à maintenant, on ne dispose pas d'études systématiques de la théorie dynamique en longue période, Keynes ayant limité son travail aux périodes courtes. L'analyse du problème est dominée par le conflit qui existe entre la théorie qui considère le changement comme un écart à l'équilibre, et la théorie qui admet le changement comme partie intégrante des événements économiques.

L'auteur cite les travaux de nombreux économistes qui ont pris position pour l'une ou pour l'autre méthode, et conclu que les études modernes s'orientent de plus en plus vers le modèle dynamique aussi bien dans l'économie que dans la politique économique. Il est bien entendu toutefois que le temps ne joue pas le